

Marie-Claire Fleury de La Gorgendière

Marie-Claire Fleury de La Gorgendière épouse de Thomas-Jacques Taschereau



Vêtements du 18ième siècle

Suite à ma chronique concernant les Manoirs Taschereau, Mme Annik Turmel, qui aime beaucoup l'histoire de l'époque des seigneuries, m'a demandé si je savais qui était vraiment Marie-Claire Fleury de La Gorgendière. Quel était son caractère et un peu de son histoire... C'est qu'Annik aime la personnifier lors des Fêtes de la Nouvelle-France à Québec et ses 2 fils, vêtus en petits seigneurs, l'y accompagnent.

Cette demande m'a beaucoup intriguée, surtout que j'imagine facilement leur plaisir d'être sur le site des Fêtes dans les rues du Vieux Québec. Je les vois déambuler et croiser tous les touristes qui s'y rendent et ils ont sûrement des demandes pour se faire photographier avec eux.

Cette demande m'a donné le goût d'écrire un texte la concernant. Cependant, j'avoue qu'il n'est pas facile de décrire une personne lorsque l'on ne retrouve même pas une image la représentant, ni même une de son illustre époux, Thomas Jacques Taschereau.

J'ai bien consulté quelques documents et principalement, le livre "Sainte-Marie de la Nouvelle-Beauce" par l'abbé Honorius Provost en espérant y retrouver un paragraphe la décrivant, cela m'aurait aidée... mais rien

Alors, voici comment je perçois Marie-Claire Fleury (Taschereau) :

Au départ, j'ai regardé tous les petits indices la concernant et en premier son signe du zodiaque. Étant née le 28 avril 1708 à Québec, elle se retrouve à la fin du signe du "Bélier" (**gens déterminés**) et au début du signe "Taureau" (**gens organisés**)

Marie-Claire Fleury de La Gorgendière

Marie-Claire est la petite-fille du côté maternel d'un grand aventurier, soit Louis Joliet, un découvreur et cartographe. L'histoire raconte qu'il a découvert le fleuve Mississippi et bien d'autres cours d'eau.

Sa mère, Claire Joliet, a épousé Joseph Fleury de La Gorgendière, qui obtint avec ses 2 gendres les seigneuries de Ste-Marie, St-Joseph et St-François (Beauceville).



L'histoire raconte que c'est son père Joseph Fleury de La Gorgendière qui s'est

occupé de faire produire les premiers arpentages car ses gendres en étaient dans l'impossibilité à cause de leurs occupations d'affaires ou d'armée.

Donc, on voit d'ores et déjà que Marie-Claire avait dans son sang des gènes de parents déterminés autant du côté maternel que paternel.

À l'âge de 19 ans, elle épousa le 17 janvier 1728 à Québec un homme de 48 ans... C'était comme ça semble-t-il dans la "bonne société". C'est par les mariages de leurs enfants (souvent décidés à l'avance) que les familles se créaient des alliances.

Son époux, Thomas Jacques Taschereau, était un homme très occupé. Il est venu en Nouvelle-France, comme secrétaire et engagé de Claude Thomas Dupuy, avocat et gestionnaire.

Ce couple eut 8 enfants que Marie-Claire éleva très convenablement, malgré probablement l'absence de son époux, très occupé par son travail. Onze années après leur mariage, soit en 1739, ils devenaient propriétaires d'une seigneurie (celle de Ste-Marie) qui faisait partie de l'entreprise familiale de 3 seigneuries consécutives soit celle du père de Marie-Claire (St-Joseph) et celle de sa sœur Jeanne-Charlotte, épouse de François Pierre Rigaud de Vaudreuil (St-François, Beauceville).

Une chance que son père a pris les choses en main car Messires Taschereau et Rigaud de Vaudreuil n'avaient vraiment pas le temps de s'occuper de leurs seigneuries. Il fallait faire arpenter, ouvrir un chemin d'accès et construire un moulin à moudre les grains. Tout ça pour attirer des concessionnaires.

Entre 1739 et 1749, l'année où est décédé Thomas Jacques Taschereau, la famille se rendait à Ste-Marie très occasionnellement, surtout l'été. Ils avaient un homme de confiance sur place nommé Etienne Parent qui s'occupait des choses essentielles. Les contrats notariés se complétaient surtout à Québec.

Marie-Claire Fleury de La Gorgendière



Lors du décès de Thomas-Jacques, Marie-Claire avait 41 ans... Encore très jeune, elle aurait pu se remarier, mais ne le fit pas... Probablement que les prêtres ont vu d'un mauvais œil qu'elle demeure veuve, cependant elle a tenu à son idée...

Les années 1753 à 1760 furent les années de guerre et de grandes misères à Québec et sur toutes la côte au long du St-Laurent. Avec la victoire de Wolfe (les britanniques) contre Montcalm (les français) sur les plaines d'Abraham, la vie a beaucoup changé et l'histoire raconte que les gens durent s'habituer à vivre à proximité des soldats anglais. Cette période ne fut sûrement pas facile pour Marie-Claire Taschereau. Elle devait souvent être très inquiète pour ses enfants

C'est pour cette raison que les paroisses de Ste-Marie, St-Joseph et Beauceville connurent une grande expansion entre 1760 et 1770. Beaucoup de jeunes gens prêts à défricher une concession et même des familles entières quittèrent les terres proches du fleuve pour entrer dans celles situées au bord de la rivière Chaudière.

Probablement qu'avec l'exemple de son père qui s'occupait de faire progresser sa seigneurie de St-Joseph, sachant aussi que la seigneurie de Ste-Marie était l'héritage de ses enfants et qu'elle avait un grand potentiel et réalisant de plus que son fils le plus jeune, Gabriel-Elzéar (qui venait de se marier) semblait avoir un grand intérêt pour la gestion d'une seigneurie, Marie-Claire vint s'installer à demeure dans un nouveau manoir à Ste-Marie avec son fils et sa bru. Cela s'est

produit en 1774 et elle était quand même âgée de 66 ans. Ses autres enfants qui étaient partis de la maison étaient devenus soit religieuses, dans l'armée ou mariée et demeurant à Montréal.



J'ai l'impression que Marie-Claire jouissait d'une très bonne santé car durant quelques années elle s'est beaucoup occupée des contrats de concessions allant jusqu'à en signer librement, ce qui n'était pas coutume pour une femme de le faire.

Après une vie bien remplie, Marie-Claire est décédée à l'âge de 89 ans et fut inhumée à Ste-Marie sous la chapelle Ste-Anne qui avait été bâtie en 1778.

Gabriel-Elzéar Taschereau, fils de Marie-Claire

Marie-Claire Fleury de La Gorgendière

Mme Annik Turmel est l'instigatrice de cette chronique

Lors de l'Halloween,
voici Napoléon et un
Gouverneur de la
Nouvelle-France



Annik me racontait dernièrement qu'il faut qu'elle refasse d'autres costumes, car ses garçons ont grandi et qu'elle n'a pas vraiment le choix; ils adorent se déguiser et ils comptent bien retourner aux Fêtes de la Nouvelle-France.

Pour ma part, je pense que ces costumes seront à conserver longtemps; ils représentent des moments très heureux passés en famille.

Merci Annik pour m'avoir permis de publier ces photos et surtout pour m'avoir inspiré ce nouveau sujet.

Souvenir des Fêtes de la Nouvelle-France, secteur de la batterie royale.

Je ne sais pas si Marie-Claire Fleury de La Gorgendière était dans la vie comme je la représente dans cet écrit... Cependant j'avoue que cela me plaît de l'imaginer ainsi et que je me suis beaucoup amusée à composer ce texte pour Annik.